

**CRITIQUE, opéra.
VILLEURBANNE, Théâtre
National Populaire, le 16
mars 2025. DIANA SOH : «
L'avenir nous le dira ». Alice Laloy (mise en scène),
Maîtrise de l'Opéra de Lyon,
Louis Gal et Clément Brun
(direction)**

On ne peut qu'applaudir des deux mains une entreprise qui vise à immerger les enfants dans le monde du théâtre et de l'art lyrique. Voilà une façon de transmettre la passion de l'opéra de génération en génération. C'est ainsi qu'a été réalisé au TNP de Villeurbanne – avec les enfants de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon -, un spectacle intitulé *L'Avenir nous le dira* – en ouverture du Festival de Printemps de l'Opéra de Lyon. La compositrice **Diana Soh**, singapourienne d'origine, est passée par l'Ircam. Le sujet de l'opéra est l'interrogation des enfants sur l'avenir face aux dangers qui menacent le monde. Vaste programme !

Contrairement à ce genre de spectacle monté avec des bouts de ficelle dans des écoles de musique méritantes, ici les grands

moyens du TNP ont été mis à la disposition des enfants en matière de machineries et de décors : une vraie chance pour eux ! L'orchestre n'est pas composé de musiciens mais d'objets sonores fabriqués pour la circonstance – objets tournant, vibrant, frottant, percutant, sifflant, produisant des sons divers... C'est l'apothéose de ce qu'on appelait autrefois la « *musique concrète* » ! Ces objets de toutes tailles sont répartis du sol au plafond sur des échafaudages. Au milieu de cette usine à gaz sonore, les enfants forment un essaim réjouissant qui vole gaîment d'un endroit à l'autre, escaladant les échafaudages, glissant sur des toboggans, se laissant porter par un tapis roulant, ou apparaissant dans des boîtes en carton dont ils percent les parois en papier avec leurs têtes et leurs bras. Tous leurs mouvements ont été scrupuleusement synchronisés par la metteuse en scène **Alice Laloy** – dont on ne peut qu'admirer le travail.

Au plan musical, la **Maîtrise de l'Opéra de Lyon**, dirigé en alternance par **Louis Gal** et **Clément Brun**, « réagit » aux propositions sonores de l'orchestre des machines. Cela donne d'intéressants effets rythmiques, répartis dans l'espace, créant des effets de surprise, des agrégations d'onomatopées, jusqu'à ce qu'une jolie berceuse à la fin prenne le dessus sur les sons mécaniques.

Il manque pourtant quelque chose à ce spectacle : l'intelligibilité du texte. C'est le texte qui porte les interrogations philosophiques et existentielles des enfants. Or, on ne le comprend ni lorsqu'ils chantent ni lorsqu'ils parlent au micro. Cela doit pouvoir être amélioré – du moins pour les séquences parlées au micro. Quelques sous-titres auraient été utiles.

Inutile de dire que dans la Salle Roger Planchon du TNP, remplie des parents et amis des enfants artistes, le succès fut garanti ! *L'Avenir nous le dira* vient rallonger la liste impressionnante des opéras pour enfants qui ont été composés depuis un demi-siècle et dont aucun ne s'est vraiment imposé

en chef d'oeuvre. Quelle sera la destinée de celui-ci ? L'avenir nous le dira... et en attendant, le spectacle sera repris [les 4 et 6 avril à l'Opéra national de Lorraine](#) !

CRITIQUE, opéra. VILLEURBANNE, Théâtre National Populaire, le 16 mars 2025. DIANA SOH : « L'avenir nous le dira ». Alice Laloy (mise en scène), Maîtrise de l'Opéra de Lyon, Louis Gal et Clément Brun (direction). Crédit photo © Jean-Louis Fernandez

CD événement, annonce. HOWARD SHORE Anthology – The Paris Concerts (The Hobbit,... 2 cd, Deutsche Grammophon 2023)

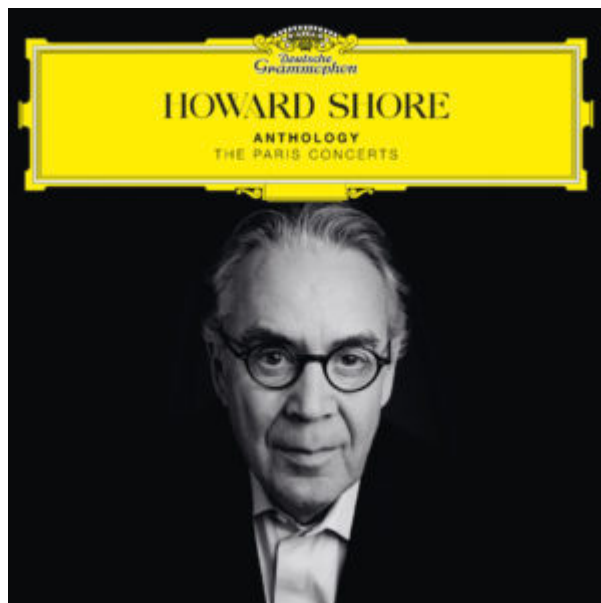
Le compositeur canadien multi primé Howard Shore est le sujet flamboyant de ce nouveau double cd édité par Deutsche Grammophon. Hautement dramatique, musicalement dense et contrastée, la musique de Shore a honoré plus d'une

centaine de films et lui a valu une belle série de distinctions dont 3 Oscars, 3 Golden Globes, 4 Grammys (*The Hobbit*, ...). Le compositeur a également écrit pour l'opéra, le ballet, le concert.

Enregistrée lors du « Week-End Howard Shore » de Radio France en 2023, l'anthologie publiée par **Deutsche Gramophon**, reflète la riche variété des productions de Shore : l'auditeur cinéphile ou pas retrouve un échantillon emblématique de musiques diverses, pour le cinéma : *The Fly*, *Naked Lunch*, *Ed Wood*, *Crash*, *Esther Kahn*, *Eastern Promises* et, bien sûr, *Le Seigneur des Anneaux* et *Le Hobbit*, ainsi que la pièce pour piano solo non cinématographique « *Catania* ». Deux phalanges françaises assurent la réalisation artistique de cette somme discographique, célébration opportune à l'un des compositeurs les mieux inspirés pour le grand écran. **L'Orchestre Philharmonique de Radio France** est dirigé par Ludwig Wicki et Bastien Stil, tandis que Mike Schäperclaus dirige *Le Balcon* dans les œuvres de chambre. Album événement annoncé le 21 mars 2025.

CD événement : Howard Shore : Anthology – The Paris Concerts /

2 cd Deutsche Grammophon / –
Date de sortie : 21 mars 2025
– (2 cd Deutsche Grammophon,
2023) Article Number: 512020000



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DG Deutsche Grammophon
<https://store.deutschegrammophon.com/en/products/howard-shore-anthology-the-paris-concerts-1>

Présentation en ANGLAIS : Howard Shore: Anthology – The Paris Concerts

Explore the colourful cinematic universe of the award-winning Canadian composer Howard Shore in this new double album from Deutsche Grammophon. Shore's music has graced over a hundred films and won him a string of awards, including 3 Oscars, 3 Golden Globes and 4 Grammys. He has also written for opera, ballet and the concert hall. Recorded during Radio France's 2023 "Week-End Howard Shore", this generous anthology reflects the rich variety of Shore's output. It presents highlights from such diverse soundtracks as *The Fly*, *Naked Lunch*, *Ed Wood*, *Crash*, *Esther Kahn*, *Eastern Promises* and, of course, *The Lord of the Rings* and *The Hobbit*, as well as the non-cinematic solo piano piece *Catania*. The Orchestre Philharmonique de Radio France is conducted by Ludwig Wicki and Bastien Stil, while Mike Schäperclaus conducts *Le Balcon* in the chamber

works. The album will be released in all formats on 21 March.

Tracklist

CD1

□The Hobbit

1. The Noble Wood (I Roderyn) □ Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring Movement I
2. Where the Shadows Lie
3. The History of the Ring
4. A Long-Expected Party
5. The Seduction of the Ring
6. A Black Shadow □ Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring Movement II
7. Last Homely House
8. Turning Southwards
9. The Road Under the Mountain
10. The Halls of Durin
11. Durin's Bane
12. The Golden Wood
13. Gandalf's Lament
14. Beyond Lothlórien
15. The Anduin
16. The White Hand
17. The Passing of Boromir
18. The Fate of the Bearer
19. In Dreams □ Catania
20. Catania □ Esther Kahn
21. Esther Kahn (Paris Suite) □ Concertino from Eastern Promises
22. Eastern Promises
23. Tatiana / Trans-Siberian Diary

CD2

The Fly Suite

1. Main Title

2. Plasma Pool
3. Stathis Enters
4. The Stairs
5. The Jump
6. Finale

Naked Lunch Suite

7. Naked Lunch
 8. Fabela's Coven / Dr. Benway—Ed Wood Suite
 9. Main Title (Transcr. for Theremin and Orchestra)
 10. Grave Robbers (Transcr. for Theremin and Orchestra)
 11. This Is the One (Transcr. for Theremin and Orchestra)—Crash Suite
 12. Crash—13. CineTerra
 14. Mechanism Of Occupant Ejection
 15. Mirror Image
 16. Where's the Car?
 17. Sexual Logic
 18. Road Research Laboratory
 19. Chromium Bower
 20. Triton
 21. Prophecy Is Dirty and Ragged
-

CRITIQUE CD. JEAN-CHARLES GANDRILLE: 4 Trios pour piano / Piano Trios (1 cd PARATY)

A la suite de Bach, de Brahms ou de

Bartok, le compositeur français Jean-Charles Gandrille (2ème Prix du Concours de composition pour orchestre Onesong de Taïwan, remis le 15 février dernier) célèbre sans sourciller la vitalité qu'apporte l'incursion des musiques populaires dans les partitions classiques : ... enrichissement, renouvellement, fertilisation vivante... De fait, les 4 Trios pour piano ici enregistrés par le label Paraty témoignent avec brio et tonicité, de sa maîtrise au carrefour des sources musicales.

« Parfois, Ravel s'est aventuré dans le domaine du jazz. ... C'était une façon d'atteindre d'autres publics, un moyen de renouvellement, un élargissement du spectre des émotions, une libération du corps et de l'âme, et de les mettre en mouvement par la danse. Combiner les plaisirs sensoriels du dionysien avec l'apollonien », précise Jean-Charles Gandrille. Tout en avouant être aussi influencé par Steve Reich ou Philip Glass, le compositeur n'hésite pas à utiliser la rythmique spécifique des danses, surtout « cette « musique à base de groove », qui atteint son apogée d'expression dans la musique techno, (...) déjà présente d'une certaine façon dans l'ouverture du Christmas Oratorio de Bach ou des Quatre saisons de Vivaldi, en particulier le

Concerto pour l'hiver... ».

Les quatre compositions de ce programme manifestent ce talent des plus actifs (l'auteur parle alors d' « *effeverscence créative* ») qui alterne avec équilibre les climats les plus contrastés.

Le **Trio n°1** ou « *Nox-Trio* », double évocation nocturne, est d'abord nostalgique et contemplatif (Cantus), puis d'une détermination contrapuntique conquérante jusqu'à l'ivresse et l'exténuation (contrapunctus). Au début puis à la fin, le compositeur pianiste ouvre et referme un fabuleux livre d'émotions (certainement très personnelles).

Amorcé par le chant du violoncelle le **Trio n°2** (« *Pop-Trio* ») est d'une forme plus libre, mais aussi dense et affirmée que le précédent, d'une énergie volontaire, autodéterminée, exprimée, comme portée par un violon funambule, comme enivré, au jaillissement continu. « Calme » en est le mouvement suspendu, d'une douceur tranquille, presque heureuse...

Plus âpre, d'un souffle impétueux, le **Trio n°3** (« *Triads* ») s'inscrit dans une énergie suractive (aux airs pulsés et aux harmonies proche de la Pop music), alternant parties du piano et des cordes aux accents répétitifs (à la Philip Glass), quand son mouvement central « *Auschwitz impressions* » plonge dans le son de la douleur, du deuil, déployant une intense et grave déploration, vécue in situ lors d'une visite du camp de l'horreur à l'hiver 2016.

Le dernier **Trio** (n°4 « *An angel* ») verse dans l'onirique et

une tendresse inédite (premier mouvement « An angel foretold » / littéralement « Un ange a prédit »), aux réminiscences ravéliennes dans le double chant du violon et du violoncelle ; la partition réalise comme une sorte de révélation par jalons ; chacun ouvrant des paysages totalement différents qui sont d'abord ponctués et amorcés par le piano, comme un passeur vers

l'ineffable ; une progression qui tend finalement vers une sorte de jubilation finale ; L'ampleur de ce mouvement (12 mn) aurait pu suffire ; le compositeur ajoute la danse de l'ange (« **Angel Dance** »), frénétique, libre... une dernière ponctuation dans la frénésie assumée. Les 3 instrumentistes complices semblent y prendre à leur compte ce qu'affirme avec raison le compositeur pour lequel « *la formation trio avec piano (me) semble à la fois parfaite pour la musique de chambre et idéale pou le contrepoint, le chant , l'harmonie* ». Le jeu à trois se fait de plus en plus libre, permettant aux partenaires du pianiste, le violoniste **David Galoustov** et le violoncelliste **Grégoire Korniluk**, d'alterner naturellement chacun leur partie dans un surenchère articulée, trépidante, amoureuse, soit un geste en partage qui se fait véritable danse de jubilation. Grisant et stimulant.



CD critique. JEAN-CHARLES GANDRILLE : 4 Trios pour piano / Piano Trios JEAN-CHARLES GANDRILLE, piano. DAVID GALOUSTOV, violon. GRÉGOIRE KORNILUK, violoncelle. (1 cd PARATY – Enregistré en juillet 2023).

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur PARATY :
<http://paraty.fr/en/portfolio/gandrille-piano-trios-2/>

VISITEZ le site du compositeur Jean-Charles Gandrille :
<https://jeancharlesgandrille.com/>

COFFRET CD événement. PIERRE BOULEZ the composer (13 cd Deutsche Grammophon)

BOULEZ PAR BOULEZ... À l'occasion du centenaire de la naissance du compositeur, chef d'orchestre et théoricien de la musique, Pierre Boulez, le 26 mars 2025, DG Deutsche Grammophon réédite le coffret de 13 cd intitulé *Pierre Boulez : The Composer*, réalisé en 2013 avec la validation de l'intéressé.

**Produit entièrement sous la supervision
du compositeur, y compris dans le choix
des versions et des interprètes,
l'ensemble présente un aperçu des œuvres
qu'il considère comme représentatives de
son art. La boîte événement comprend
également un livret de 252 pages avec des
notes complètes sur chaque œuvre, ainsi
que des commentaires du compositeur sur
la valeur des versions et remaniements
successifs.**

Créé entièrement sous la supervision du compositeur, cette édition plus royaliste que le roi, constitue une somme incontournable pour comprendre l'art boulezien, son évolution, son esthétique, la trajectoire de son travail... Aux côtés de l'activité du chef – si important dans le répertoire contemporain, de musique française, chez Stravinsky et Bartok aussi, comme les compositeur de la 2è école de Vienne (de Berg à Schoenberg) sans omettre Wagner dont il a signé le Ring du centenaire à Bayreuth (1976) avec le succès que l'on sait, le BOULEZ compositeur mérite absolument cette boîte miraculeuse, dont la qualité éditoriale vient opportunément adoucir et clarifier la valeur artistique, loin de son image aride voire conceptuel. A l'image de son activité de chef, l'art de Pierre Boulez comme compositeur cultive la précision et l'éloquence, la clarté autant que les nuances, une énergie intérieure qui ne recherche pas la théâtralité mais l'intensité, révélant autant les détails que l'ossature...

Le coffret comprend des enregistrements de Pierre Boulez lui-même; avec entre autres les artistes et formations suivantes : Pierre-Laurent Aimard, Maurizio Pollini, ...; Alfons et Aloys Kontarsky; Christine Schäfer; Severino Gazzelloni; David Tudor; Jeanne-Marie Conquer; Roger Désormière; l'Ensemble intercontemporain; l'Orchestre symphonique de la BBC; l'Orchestre national de la RTF, les Wiener Philharmoniker, le Quatuor Parisii; ...

En complément, l'éditeur ajoute aussi un cycle d'enregistrements historiques : « Le Marteau sans maître », la première du « Soleil des eaux » en 1950, la « Sonatine » ; sans omettre un dernier cd, contenant l'interview exclusive du compositeur. L'apport ainsi constitué pour le centenaire 2025 demeure incontestable. Le coffret est le must de l'année Boulez 2025.

COFFRET CD événement. PIERRE BOULEZ the composer (13 cd Deutsche Grammophon) – PLUS D'INFOS sur le site de
DG Deutsche Grammophon :
<https://store.deutschegrammophon.com/en/products/pierre-boulez-pierre-boulez-the-composer>



□Tracklisting

CD 1: □Douze Notations, pour piano – □Sonatine, pour flûte et piano – □1ère Sonate, pour piano – □Le Visage Nuptial, 3ème version

CD 2: □2ème Sonate, pour piano – □Livre pour quatuor, version 1962

CD 3: □Structures Livre 1, pour deux pianos – □Le Soleil des Eaux, 4ème version 1965 – □Le Marteau sans maître

CD 4: □Pli selon pli, version définitive 1989, pour soprano et orchestre

CD 5: □3ème Sonate, pour piano – □Structures Livre 2, pour deux pianos – □Figures, Doubles, Prismes, 2e version 1968

CD 6: □Eclat-Multiples□ – Domaines, pour clarinette solo□ – Domaines, pour clarinette et groupes instrumentaux – □Improvisé – pour le Dr Kalmus, pour cinq instruments

CD 7: □cumplings ist der dichter, 2ème version 1986 – □Livre pour cordes□ – Rituel in memoriam Bruno Maderna – □Messagesquisse, sur le nom de Paul Sacher□ – Notations I-IV & VII□ – Mémoriale (...explosante-fixe... Originel)

CD 8: □...explosante-fixe... 4ème version 1995 – □Anthèmes 1, pour violon solo – □Anthèmes 2 pour violon et dispositif électronique (1997)

CD 9: □Répons – □Dialogue de l'ombre double

CD 10: □Dérive I□ – Dérive II

CD 11: □Incises□ – sur Incises (1996-1998)□ – Une page d'éphéméride

CD 12 (Bonus: historical recordings): □ Le Marteau sans maître – □Le Soleil des Eaux, 2e version 1950 – □Sonatine, pour flûte et piano

CD 13: □Interview de Pierre Boulez par Claude Samuel

présentation en anglais / english

To mark the centenary of the birth of the great composer, conductor and music theorist Pierre Boulez, this impressive 13-CD box set (first released in 2013) is reissued in a new updated artwork as a Limited Edition. □ 'The Composer' offers an overview of those works that Boulez considered representative of his compositional art and includes a 252-page booklet with comprehensive notes on each work and a commentary by the composer.

Created entirely under the composer's supervision, this edition includes recordings by

Boulez himself; Pierre-Laurent Aimard; Alfons and Aloys Kontarsky; Christine Schäfer; Severino Gazzelloni; David Tudor; Jeanne-Marie Conquer; Roger Désormière; Ensemble intercontemporain; BBC Symphony Orchestra; Orchestre National de al RTF; and many more.

Includes a disc of historical recordings of 'Le Marteau sans maître', the 1950 premiere of 'Le Soleil des eaux' and the 'Sonatine' plus a disc with an exclusive interview with the composer. A worthy homage to the great composer Boulez for his centenary.



TRANS EUROPE EXPRESS / Agnès PYKA. Les compositrices à l'honneur : concerts, masterclasses, ateliers, rencontres... jusqu'au 30 avril 2026

Critique, engagée, la violoniste Agnès
PYKA lance depuis nov 2024, un projet
musical européen à long cours (jusqu'en
avril 2026) : « Trans Europe Express »,
soit un cheminement musical de 2 années
que jalonnent une quinzaine de concerts
événements, des masterclasses (axés sur
la composition et l'interprétation) et
des ateliers (à destination des jeunes
compositrices), des commandes passées aux
créatrices d'aujourd'hui...



La musicienne s'appuie en particulier sur les ressources de son propre ensemble de musique de chambre **Des Équilibres** (avec aussi la complicité de l'ensemble **Zahir**, du pianiste **Balint Barath** ...). L'objectif est le rayonnement et l'essor des **compositrices en Europe**, tout en questionnant l'état de la parité dans les différents milieux de la création à l'échelle du continent européen. Carte blanche est ainsi offerte aux jeunes compositrices d'aujourd'hui désireuses de

se faire jouer, de se faire connaître, d'enrichir encore leur expérience, de transmettre et échanger ... A l'exemple de la France qui semble être à la pointe dans le domaine, – soucieuse de défendre la place des compositrices dans les programmes des concerts,...-, le projet **TRANS EUROPE EXPRESS** cultive les rencontres et le partage (ateliers de transmission), favorise les créations (8 commandes sont passées), soutient la création (8 compositrices de quatre pays différents : Espagne, France, Hongrie, Malte, sont jouées en particulier).

Un important volet pédagogique à l'adresse des étudiants des Universités et des conservatoires des pays ainsi traversés, est développé, porté par les 8 compositrices associées au projet, comprenant des masterclasses de composition (techniques, analyse, orchestration et arrangement, narration...) et des masterclasses instrumentales grâce à la participation des interprètes des ensembles Des Équilibres (violon, alto, violoncelle, clarinette) et Zahir (flûte, violoncelle). Portrait : Agnès PYKA (DR)

entretien

LIRE notre entretien avec Agnès PYKA à propos du projet TRANS
EUROPE EXPRESS : <https://www.classiquenews.com/?p=74563>

PLUS D'INFOS sur le site de l'ensemble Des Equilibres :
<http://www.desequilibres.fr/>



Les **CONCERTS & ATELIERS** **TRANS EUROPE EXPRESS**

l'ensemble des **14 événements musicaux** met à l'honneur les
femmes dans la composition musicale contemporaine
(février 2025 – mars 2026)

DU 3 AU 9 FÉVRIER 2025 :

MALTE, LA VALETTE

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5 Erno Dohnanyi,
Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon
alto et violoncelle

Concert : 4 février à 20h au Concert Hall (Malta Society Of
Art)

DU 9 MARS 2025 :

FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5 Erno Dohnanyi,
Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon
alto et violoncelle Wolfgang Amadeus Mozart, Prélude et Fugue
en ré mineur, K. 404a, n°1

Concert : 9 mars 2025 à 17h au Salon de musique du Château de
Champs-sur- Marne

DU 12 AU 15 MAI 2025 :

HONGRIE, BUDAPEST

Programme :

Trio avec piano de Timea Dragony – 20', Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur de César Franck Trio n°2 op.76 en si mineur de Joaquin Turina

Concert : 14 mai à l'Institut Français de Budapest

DU 20 AU 23 MAI 2025 :

ESPAGNE, MADRID

Programme :

Quintette à cordes de Marian Marquez ; Trio pour violon, alto et violoncelle no.1 op.37 de Conrado Del Campo ; Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle de Heitor Villa-Lobos ; Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423 de Wolfgang Amadeus Mozart

Concert : 22 mai à l'Institut Français de Madrid

DU 4 AU 7 JUIN 2025 :

ESPAGNE, GÉRONE

Programme :

Marian Marquez, Quintette à cordes ; Conrado Del Campo, Trio pour violon, alto et violoncelle n°1 op.37 – Heitor Villa-Lobos, Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle ; Wolfgang Amadeus Mozart, Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423

Concert : 7 juin à l'église de l'Escala

DU 20 AU 21 JUIN 2025 :

FRANCE, MARSEILLE

(Programme additionnel)

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate n°5 violon seul ; Andrea

Szigetvari, Trio à cordes ; Véronique Vella, Trio à cordes

Concert : 21 juin au Musée Cantini

10 JUILLET 2025 : MALTE, GOZO

Programme :

Véronique Vella, Trio à corde Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle

Concert : 10 juillet au Victoria Arts International Festival

DU 18 AU 21 SEPTEMBRE 2025 :

FRANCE, FONT ROMEU

Programme I :

Henriette Renié, Andante religioso ; Henriette Renié, Trio violon violoncelle harpe ; Claire Mélanie Sinnhuber, Renouée des oiseaux ; Claire Mélanie Sinnhuber, Héliotrope

Concert : Date et lieu à définir. I

Programme II :

Anna Malek, Quintette piano ; Mel Bonis, Sonate pour violon et piano en mi bémol majeur, Op. 64 ; César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur

Concert : Date et lieu à définir.

27 SEPTEMBRE 2025 :

FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE

Programme :

Edith Canat de Chizy, Trio avec piano ; César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquin Turina , Trio no 2 opus 76 en si mineur

Concert : 27 septembre au Salon de musique du Château de Champs-sur- Marne

DU 30 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2025 :

MALTE

Programme :

Mariella Cassar Cordina , Trio avec piano ; César Franck ,
Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquín Turina,
Trio n° 2 op.76 en si mineur

Concert : 3 octobre – Lieu à définir

ATELIER Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Édith Canat de Chizy, Véronique
Vella, Anna Malek, Mariella Cassar Cordina ; Interprètes
présents : Agnès Pyka (violon) ; Éric Villeminey (violoncelle)
; Balint Barath (piano)

DU 26 AU 31 OCTOBRE 2025 :

ESPAGNE, SÉVILLE

Programme :

Anna Malek, Quintette piano ; Timea Dragony, Trio piano ;
Mariella Cassar Cordina, Trio piano

Concert : 31 octobre – Lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Timea Dragony, Anna Malek, Mariella
Cassar Cordina, Marian Marquez ; Interprètes présents : Agnès
Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Balint Barath (piano)
; Pierre Génisson (clarinette) ; Éric Villeminey (violoncelle)

DU 2 AU 6 DÉCEMBRE 2025 :

HONGRIE

Programme :

Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade

pour trio à cordes op10 ; Jean Cras, Trio pour violon, alto et violoncelle

Concert : Date et lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Marian Marquez, Anna Malek, Andrea Szigetvari, Véronique Vella
Interprètes présents : Agnès Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Jean Sautereau (alto) ; Pierre Génisson (clarinette) ; Javier Lopez Escalona (violoncelle)

DU 24 AU 31 JANVIER 2026 :

ESPAGNE, SÉVILLE

Programme I :

Véronique Vella, Trio à cordes ; Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Marian Marquez, Quintette à cordes

Concert : 31 janvier – lieu à définir.

Programme II :

Véronique Vella, Extrait Trio à cordes Andrea Szigetvari, Extrait Trio à cordes Marian Marquez, Extrait Quintette à cordes

Concert : Date et lieu à définir.

1ER TRIMESTRE 2026 : FRANCE, POURRIÈRES Programme :

Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op 10 ; Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle

Concert : Date et lieu à définir

à suivre...

8 COMMANDES à 8 compositrices professionnelles

FRANCE

Florentine Mulsant : Sonate pour violon seul n°5

Édith Canat de Chizy : Trio avec piano

HONGRIE

Timea Dragony : Trio avec piano

Andrea Szigetvari : Trio à cordes

MALTE

Mariella Cassar Cordina : Trio avec piano

Veronique Vella : Trio à cordes

ESPAGNE

Anna Malek : Quintette avec piano

Marian Marquez : Quintette sans piano

LES INTERPRÈTES

VIOLON

Agnès Pyka

VIOLONCELLE

Éric Villeminéy, □Javier Lopez Escalona, Jordan Costard

ALTO

Jean Sautereau

PIANO

Balint Barath

FLÛTE

Alphonso Rubio, □Second flûtiste (nom bientôt communiqué)

CLARINETTE

Pierre Génisson

HARPE

Marcel Cara

L'ENSEMBLE DES ÉQUILIBRES

Violons : Agnès Pyka, Jacques Gandard, Marie Orenge / □Altos :
Cécile Grassi, Emmanuel Haratyk, Sébastien Lévy

Violoncelles : Guillaume Martigné, Damien Ventula, Jeremy
Genet, Thibaut Reznicek / □Contrebasse : Rémi Demangeon /

Hautbois : Marc Badin

Clarinette : Alain Geng

Harpe : Nora Lamoureux / □Guitare : Béatrice Morisco / □Pianos
: Laurent Wagschal, Sandra Chamoux



discographie

Parmi une discographie particulièrement riche, saluons entre autres, l'intégrale de la musique de chambre pour cordes de **César Franck** (2022), le coffret de 4 CD dédié à **César Franck**, (Intégrale de la musique de chambre / Complete Chamber Music) publié en juin 2023.

**CRITIQUE CD événement.
TOMBEAU POUR ALIÉNOR :
Thierry Escaich, Olivier Py.
Patricia Petibon, Amarillis,
Héloïse Gaillard (direction)
– 1 cd evidence (enregistré
en juin 2024)**

Aliénor d'Aquitaine (1122-1204) incarne à la fin du XII^e, un mythe intemporel : femme de pouvoir, mère aimante, patronne des arts. La figure puissante et lettrée que le gisant en tuffeau sculpté (et peint) représente livre ouvert dans les mains, inspire la cantate contemporaine de Thierry Escaich et l'excellent texte d'Olivier Py, dans une œuvre poétique et incantatoire créé à Fontevraud (où se trouve le gisant d'Aliénor) en mai 2023, puis joué à nouveau en avril 2024, toujours en liaison avec *l'Académie des*

***Chants d'Ulysse*, cycle inédit de concerts, de conférences, – et de cours pour les jeunes musiciens (chanteurs et instrumentistes) qu'ont cofondé Héloïse Gaillard et Patricia Petibon, avec Thierry Escaich et Olivier Py. Voilà un enregistrement qui scelle l'entente et la complicité créative de ce formidable quatuor.**

Le Tombeau en 7 tableaux conçu par **Thierry Escaich** relève les défis multiples d'un sujet très inspirant voire impressionnant, sur une femme légendaire, à partir d'un instrumentarium baroque (les instrumentistes de **l'ensemble Amarillis** qu'a fondé Héloïse Gaillard, commanditaire de la partition), dialoguant avec le texte intense, vif, lyrique et poétique d'**Olivier Py**. Le compositeur s'inspire de l'écriture et des danses purcelliennes (dont une pavane et une chaconne). La noblesse nostalgique des œuvres du XVII^e anglais nourrissent l'imaginaire contemporain de Thierry Escaich ; ils réactivent surtout la charge émotionnelle d'un texte qui a valeur de *momento mori*, à la fois célébration de la grandeur et ...vanité pétrifiée, réduite à la froideur d'un marbre éteint. Inertie apparente car chaque strophe du texte permet aux musiciens baroques de ciseler en contrastes, les mille accents poétiques dont le scintillement continu est porté par les instruments solistes alternés (flûtes à bec, hautbois, violon...).



Le souvenir de l'être décédé ressuscite avec une ferveur péremptoire, électrique, incandescente, de sorte que sous l'épiderme de la pierre inerte semble frémir une bouillonnante énergie ; l'image vivante de la Reine Aliénor. Pythie et prophétesse aux nuances chamaniques, la soprano **Patricia Petibon**, voix vibrante, hallucinée, déclamatoire ou

rêveuse, du texte d'Olivier Py, réalise ce lien entre vivants et morts, gisants de pierre (Alienor git à Fontevraud aux côtés de ses fils Richard cœur de lion et Jean sans terre...) et étoiles de légende. Entre traces baroques et éclairs contemporains. Le chant proclame, s'intensifie, murmure à la façon d'un rituel païen et magique. Comme en transe ou en murmures énigmatiques, la soprano absorbe le texte et le diffuse, constellé de nuances chamaniques. Ce pourrait être aussi grâce à la voix chantée, parlée, déclamée de la cantatrice diseuse et actrice, tragédienne et fraternelle, un cheminement du terrestre au céleste, un voyage des morts pour une renaissance toujours renouvelée, comme si l'âme errante, parfois perdue, en quête (« Soupir », « Théâtre ») souvent inquiète, trouvait enfin (« Azur ») l'équilibre du début (dans un silence qui écoute et apostrophe : » *Dans le silence, entendez-vous ma voix de marbre?* »).

Ce caractère fantastique et onirique se retrouve d'autant plus légitime dans le choix des pièces complémentaires empruntées à l'opéra *The Fairy queen* (1692), où avec une maîtrise égale à celle de Didon et Énée, Purcell évoque le pouvoir de la souveraine, puissante et magicienne (avec comme séquence très active la fameuse « danse des fées / Dance for fairies »). Une

fantasmagorie enchantée est à l'œuvre dans ce cycle musical et lyrique dont la puissance poétique s'affiche aussi dans le visuel de couverture du cd, somptueux portrait imaginaire (et couronné donc royal) dessiné par **Patricia Petibon** elle-même. Captivant.

CRITQUE CD événement. TOMBEAU POUR ALIÉNOR : Thierry Escaich, Olivier Py. Patricia Petibon, [Amarillis](#), [Héloïse Gaillard](#) (direction) – 1 cd evidence (enregistré en juin 2024) – Parution : 7 février 2025 – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2025



agenda / tournée

Le programme de ce disque (« Destins de Reine ») est le sujet d'une tournée hexagonale (4 dates événements) :

Le 6 mars 2025 : Opéra Théâtre Graslin, Nantes

Le 9 mars 2025 : Opéra Grand Avignon, Avignon

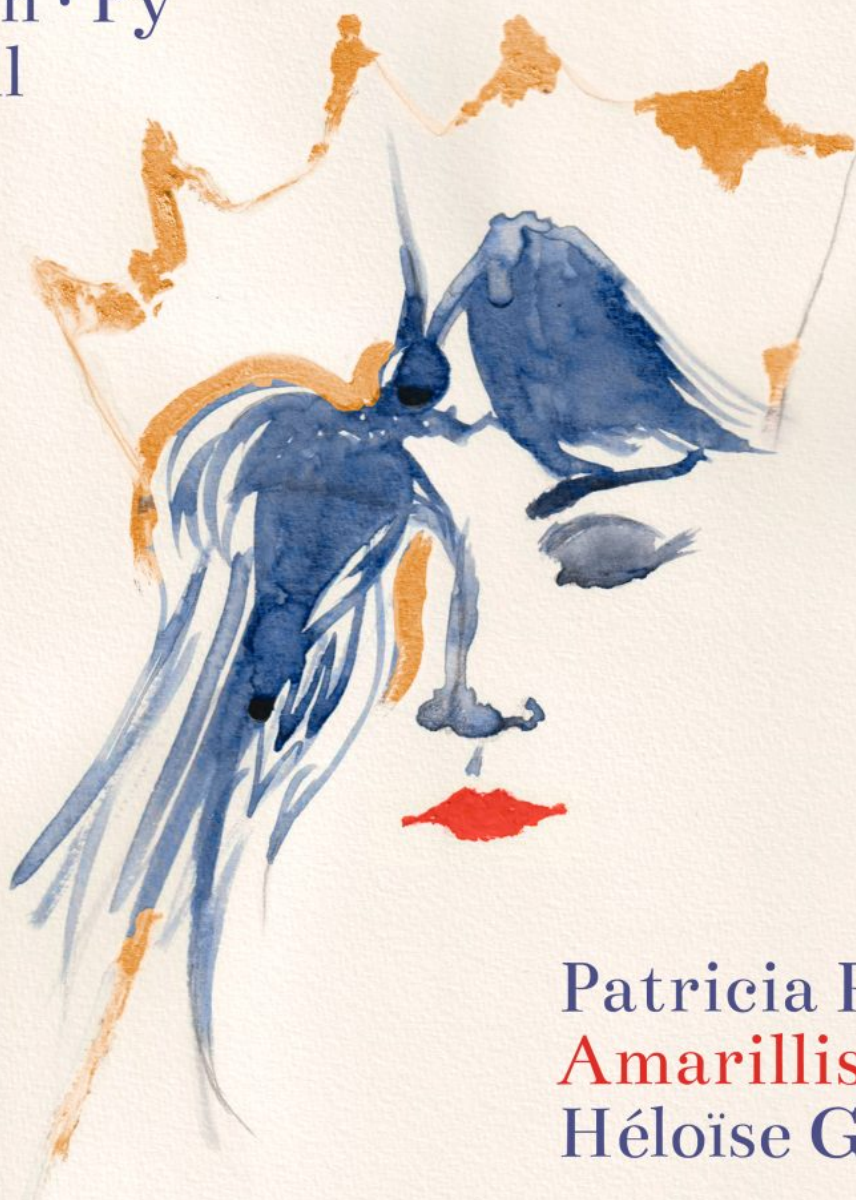
Le 24 mars 2025 : Théâtre du Châtelet, Paris

Le 1er avril 2025 : Toulouse, Auditorium Saint-Pierre des cuisines

Toutes les infos et la billetterie sur le site de l'Ensemble

Tombeau pour Aliénor

Escaich · Py
Purcell



Patricia Petibon
Amarillis
Héloïse Gaillard

critique de la création (mai 2023)



LIRE aussi notre critique de la création de la Cantate Tombeau pour Aliénor, Fontevraud, mai 2023 : <https://www.classiquenews.com/critique-concert-fontevraud-le-14-avril-2023-destins-de-reine-creation-de-tombeau-pour-alienor-thierry-escaich-olivier-py-patricia-petibon-heloise-gaillard-amarillis/>

Photo © classiquenews 2023

CRITIQUE, concert. FONTEVRAUD, le 14 avril 2023. « Destins de Reine ». Création de » Tombeau pour Aliénor « (Thierry Escaich / Olivier Py). Patricia Petibon, Héloïse Gaillard

**CRITIQUE, concert. PARIS,
Philharmonie, le 13 janvier
2025. BOULEZ / BRAHMS. London
Symphony Orchestra, Barbara
Hannigan (soprano), Sir Simon
Rattle (direction)**

Par un hasard de calendrier, la soirée du 13 janvier marquait une série d'anniversaire à la Philharmonie de Paris. La Cité de la musique dessinée par Christian de Portzamparc a 30 ans, l'édifice de Jean Nouvel abritant la Grande Salle Pierre Boulez a 10 ans, alors que cette année 2025 célèbre également le Centenaire de la naissance de Pierre Boulez. Pour souffler ces multiples bougies, il fallait un maître de cérémonie de choix. Sir Simon Rattle – qui s'apprête à fêter ses 70 ans – s'est donc remis à la tête d'un London Symphony Orchestra qu'il connaît intimement, puisqu'il en a été le chef principal

de 2017 à 2023, et ce dans un programme qui pourra sembler disparate au premier abord.

Tout d'abord, anniversaire oblige, ***Éclats*** de **Pierre Boulez**, oeuvre d'environ 8 minutes pour quinze instruments qui donne la sensation de fragmenter et d'égrainer le temps par des changements de rythme et des traits vifs demandant virtuosité et concentration d'exécution. La partition aura pour effet de faire songer, comme le soulignait Claude Rostand à un Aérolithe Musical, à la forme intérieur comme extérieur du bâtiment de la Philharmonie de Paris. S'en est suivi la création Française de ***Interludes and Aria*** de **George Benjamin** qui venait tout juste d'être créé mondialement, le 9 janvier 2025, par le même *casting* – à savoir le LSO dirigé par **Sir Simon Rattle** et **Barbara Hannigan** – au Barbican Centre de Londres. L'oeuvre se présente comme un montage d'extraits du troisième opéra de Benjamin, *Lessons in Love and Violence* relatant la délicate fin de règne du roi d'Angleterre Edouard II, mêlant intrigue de cour, amour homosexuel et assassinat. Cette oeuvre à la fois colorée et oppressante laisse une impression brumeuse d'un rêve étrange, sans compter l'intervention de Barbara Hannigan dans une entrée en scène spectaculaire. Malgré une voix qui parfois manque de puissance, on retiendra son impressionnant engagement physique donnant corps à la composition de Benjamin, présent à cette première française.

La seconde partie du concert laissa la place à la ***Symphonie n°4*** de **Johannes Brahms**. Malgré la tonalité mineur de cette dernière symphonie, celle-ci sonna d'un éclat tout solaire sous la direction de Rattle. Bien que l'orchestre avait largement fait ses preuves dans les deux pièces précédentes, les musiciens de chaque pupitres démontrèrent la maîtrise totale de la partition dans un travail d'orfèvre et une

énergie rayonnante. Pour clôturer le concert, et en cadeau d'anniversaire général, Rattle nous offrit en *bis* la *Troisième Danse Hongroise* du même Brahms avec la même lumière qui avait illuminé la *Quatrième symphonie*. On retiendra de ce programme très éclectique l'incroyable adaptabilité de Rattle et du LSO dans l'interprétation d'oeuvres aussi différentes les unes que les autres, l'association de ce chef et de cet orchestre restera alchimiquement de la belle ouvrage.



CRITIQUE, concert. PARIS, Philharmonie, le 13 janvier 2025.
BOULEZ / BRAHMS. London Symphony Orchestra, Barbara Hannigan (soprano), Sir Simon Rattle (direction). Crédit photographique © Antoine Benoit-Godet / Cheese

VIDEO : Sir Simon Rattle dirige la *4ème Symphonie* de Johannes Brahms à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Berlin

CRITIQUE, opéra. BRUXELLES, Théâtre Royal de la Monnaie, le 8 décembre 2024. M. KARLSSON : Fanny and Alexander. S. Bullock, P. Tantsits, T. Hampson, A. S. von Otter, J. Weiner... Ivo Van Hove / Ariane Matiakh

Au sein de ce véritable ovni opératique, signé **Mikael Karlsson**, la magie de Noël se retrouve rapidement obscurcie par les thèmes de la maltraitance infantile et de la mort. ***Fanny and Alexander*** est le troisième opéra (le deuxième adapté d'un film) de ce compositeur éclectique dont le catalogue s'étend de l'opéra à la BO de jeux vidéo. La concrétisation d'un projet initié par **Ingmar Bergman Jr**, lui-même.

La cheffe **Ariane Mathiakh** fait son entrée dans la fosse avec une oreillette. On comprend rapidement que la musique de **Mikael Karlsson** – que l'Opéra Bastille accueille en ce moment même avec son ballet *Play* – sera de type mixte : mi-orchestrale, mi-électronique. Des baffles discrètement disséminés dans la salle et sous la coupole nous le confirment : le compositeur entend « spatialiser » au maximum le son, quitte à le rendre « *si massif qu'il en devient oppressant* », selon ses propres mots. Le procédé se révèle d'une efficacité redoutable. En effet, l'électronique s'introduit progressivement dans le tissu orchestral à mesure que la situation des protagonistes empire : d'exubérante et joyeuse, voire pompier, la musique devient véritablement angoissante, installant un climat anxiogène à la limite de la pure épouvante.

L'atmosphère rendue doit beaucoup au travail de l'équipe visuelle, qui réalise là un sans-faute : qu'il s'agisse de la mise en scène d'**Ivo Van Hove**, de la réalisation vidéo signée **Christopher Ash** ou des décors de **Jan Versweyeld**. L'ambiance, ou plutôt les ambiances contrastées du foyer chaleureux des Ekdahl, de la demeure austère et sombre de l'Evêque Vergerus ou de la boutique de curiosités d'Isak Jacobi sont rendues à la perfection. Côté chanteurs, c'est également un sans-faute : **Peter De Caluwe** en revendique le *casting* qui ne compte pas moins de seize chanteurs solistes. Parmi ceux-ci, on retrouve des « *stars* » telles qu'**Anne Sophie Von Otter** (compatriote de Bergman et de Michael Karlsson, dans le rôle de Justina) et **Thomas Hampson** (le sinistre Evêque Vergerus), nouveau beau-père du héros Alexander. Thomas Hampson, qui se montre tour à tour caressant, effrayant, mystique ou violent, incarne un rôle tout bonnement détestable. Le duo qu'ils forment, lui l'Evêque et elle la perfide gouvernante complice, fonctionne à merveille aussi bien dramatiquement que musicalement.

Quant aux protagonistes éponymes de ce drame, Fanny et Alexander, ils sont incarnés par **Lucie Penninck** et **Jay Wiener**, tous deux issus du vivier de jeunes talents que représente les **Chœurs d'enfants de la Monnaie**. La performance de **Jay Wiener**, tout enfant qu'il est, est particulièrement impressionnante. Les autres membres de la « famille » sont incarnés par une ribambelle de talents issus de la scène nationale et internationale. Tout d'abord, la soprano dramatique anglaise **Susan Bullock** joue la matriarche de la famille et excelle dans ce chanté-parlé très *brittenien*. Le rôle d'Oskar, le père chéri trop tôt disparu dont le fantôme bienveillant vient apporter une lumière d'espoir à ses enfants, est tenu par le ténor américain **Peter Tantsits** dont les aigus rauques ajoutent une teinte à la fois dramatique et facétieuse au personnage. Sa veuve, Emilie, mère de Fanny et d'Alexandre, dont la funeste décision de quitter le monde du théâtre et de se remarier avec l'ignoble évêque provoquera le malheur de ses enfants, est jouée par la mezzo **Sacha Cooke** qui incarne parfaitement cette mère de famille sous emprise. Après maintes péripéties, les enfants trouvent refuge chez un ami de la famille. Dans cette maison, ils se retrouvent confrontés à Ismaël, personnage androgyne et inquiétant, campé par le contre-ténor américain **Aryeh Nussbaum Cohen**, dans un final athlétique et virtuose qui constituera l'apothéose et la conclusion de cet opéra.



Relativement inclassable, *Fanny and Alexander* repousse les limites de l'opéra et déconcerte par son intensité et sa noirceur. Néanmoins, c'est un public totalement conquis qui s'est levé comme un seul homme pour saluer le travail remarquable de l'équipe de production !

CRITIQUE, opéra. BRUXELLES, Théâtre Royal de la Monnaie, le 8 décembre 2024. M. KARLSSON : Fanny and Alexander. S. Bullock, P. Tantsits, T. Hampson, A. S. von Otter, J. Weiner... Ivo Van Hove / Ariane Matiakh. Toutes les photos © M&CBaus.

VIDEO : Trailer de « *Fanny and Alexander* » de M. Karlsson au Théâtre Royal de La Monnaie

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. « Boulez & Friends » : Centenaire BOULEZ 2025, lun 6 janvier 2025. PARIS, Philharmonie (Salle Pierre Boulez)

**Quoi de plus prometteur pour célébrer le
centenaire Boulez 2025 qu'un concert de
l'intercontemporain dans la grande salle
Pierre Boulez de la Philharmonie de
Paris, sous la direction du directeur
musical de l'EIC, Pierre Bleuze ?**

Ainsi ce 6 janvier 2025 est à marquer d'une croix blanche : l'Ensemble intercontemporain, qu'il a fondé en 1976, célèbre le centenaire de son fondateur Pierre Boulez ; la salle qui porte son nom à la Philharmonie de Paris accueille outre les musiciens de l'intercontemporain, deux ex-solistes de l'EIC, partenaires familiers de l'Ensemble : le pianiste Pierre-Laurent Aimard et le violoncelliste Jean-Guihen Queyras, pour un moment festif estampillé « EIC & Friends ». Grand portrait de Pierre Boulez : © Philippe Gontier / EIC

Au programme, plusieurs œuvres devenues emblématique de l'art boulezien : « Répons », chef-d'œuvre incontournable et absolu de Pierre Boulez ; mais aussi des pièces intimistes, comme « Messagesquise », pour violoncelle solo et six violoncelles ou la bien-nommée « Méoriale » (...explosante-fixe... Orignel), pour flûte et huit instruments, ainsi que la Sonatine pour flûte et piano, qui réunit Sophie Cherrier et Pierre-Laurent Aimard (principaux interprètes de l'enregistrement de référence réalisé voilà plus de 30 ans). Enfin, comme l'aurait souhaité Boulez, lui-même grand artisan et défenseur de la création musicale, son écriture est ici replacée dans une perspective allant d'hier à aujourd'hui, de Debussy à aujourd'hui grâce à la création attendue de la compositrice anglaise Charlotte Bray... Tout au long du premier semestre 2025, l'EIC célèbre le centenaire de son fondateur à travers un cycle de concert dédié, « Boulez 100 » : découvrir tous les concerts sur le site de l'Ensemble intercontemporain : <https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/type-concert/boulez-100/>

EIC & Friends / Centenaire Pierre Boulez 2025

Lundi 6 janvier 2025, 20h

**PARIS, Philharmonie / Salle Pierre
Boulez**

Infos & Réservations directement sur le
site de l'Ensemble Intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/eic-friends-2025-01-06-20h00-paris/>



Au programme

Pierre BOULEZ

Mémoriale (...explosante-fixe... Originel), pour flûte et huit instruments

Messagesquisse, pour violoncelle solo et six violoncelles

Sonatine, pour flûte et piano

Répons, pour six solistes, ensemble, sons informatiques et électronique en temps réel

Claude DEBUSSY

En blanc et noir, pour deux pianos

Charlotte BRAY

Nothing Ever Truly Ends, pour ensemble

Création mondiale

Commande de l'Ensemble intercontemporain

distribution

Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Pierre-Laurent Aimard, piano

Sophie Cherrier, Emmanuelle Ophèle, flûte

Hidéki Nagano, Dimitri Vassilakis, piano

Gilles Durot, Samuel Favre, percussion

Valeria Kafelnikov, harpe

Aurélien Gignoux, cymbalum

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

Augustin Muller, électronique Ircam

Concert enregistré par France Musique diffusé ultérieurement

VIDÉO Pierre Boulez dirige Répons (Salzbourg, 1992)

approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain** / Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse, Rebecca Saunders, Francesco Filidei, Bastien David, Michael Jarrell...

<https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-nouvelle-saison-2024-2025-temps-forts-centenaire-pierre-boulez-edgard-varese-rebecca-saunders-clara-iannotta-francesco-filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/>

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025. Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse, Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell...

LIRE aussi notre **entretien avec Pierre Bleuze**, directeur musical de l'EIC Ensemble intercontemporain à propos de la saison 2024 – 2025 :
<https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-entretien-avec-pierre-bleuze-directeur-musical-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/>

[Entretien avec Pierre BLEUSE, directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain, à propos de la nouvelle saison 2024-2025. Centenaire Pierre Boulez, Michael Jarrell, Edgar Varèse...](#)

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Théâtre du Capitole, le 26 novembre 2024. Bruno MANTOVANI : Voyage d'automne (création mondiale). Marie Lambert-Le Bihan / Pascal

Rophé

Événement au Théâtre du Capitole que la création mondiale du [dernier ouvrage lyrique de Bruno Mantovani : « Voyage d'Automne»](#) ! Le livret de Dorian Astor, d'après le livre éponyme de François Dufay, est concis et précis à la fois. Un beau travail qui permet une lisibilité de l'action tout en laissant une ambiguïté nécessaire à cette histoire fascinante. La séduction exercée sur ces intellectuels français, en 1941, par le régime nazi est un fait historique dérangeant. Ce voyage de 5 poètes français en Allemagne, leur retour faisant l'éloge du régime totalitaire également, sont avérés. Un sujet si noir, avec uniquement des voix masculines, a peu à voir avec les canons de l'opéra. Le Théâtre du Capitole a mis toutes ses forces pour faire de cette création, une réussite.

La distribution, nous y reviendrons en détail, s'y montre exemplaire. Le livret de Dorian Astor, nous l'avons dit, est de grande qualité. Les décors d'**Emanuele Sinisi** sont très symboliques, simples, suggestifs. Les costumes d'**Ilaria Ariemme** font voyager dans cette époque terrible. Les lumières et vidéos de **Yaron Abulafia** sont complexes et donnent beaucoup d'épaisseur au tragique de l'action. La mise en scène et la direction d'acteurs sont de **Marie Lambert-Le Bihan**. C'est un magnifique travail à la fois d'ensemble et de détails. Les relations complexes entre les personnages sont très abouties. Chacun incarne la névrose qui l'amène à vendre son âme aux démons. Le désir de Marcel Jouhandeau pour une supposée force

virile allemande incarnée par Heller est pathétique. Il ne s'agit pas d'amour mais de désir visant à s'abaisser. Ramon Fernandez avec un bagout artificiel est volubile. Mais le plus excité par une sorte d'enthousiasme hystérique est Robert Brasillach. Jacques Chardonne est l'incarnation de la vanité autocentrée. Quant à Pierre Drieu La Rochelle, il promène avec élégance et une morgue condescendante sa « suicidalité » latente. Côté allemand, les trois rôles sont également très bien campés. Heller partage une forme de désir pour Jouhandeau et entretient ce dernier dans sa dépendance avilissante en y mêlant Gerhard Baumann. Pourtant il essaiera avec lucidité de dire qu'il n'est lui-même pas plus qu'un exécutant. Baumann est le soldat discipliné, impeccable et exemplaire. C'est surtout Wolfgang Göbst, le ministre de la Propagande qui nous interpelle par une allure robotique très inquiétante. Le dernier personnage est une femme, une « songeuse » qui intervient trois fois. En une longue robe blanche elle n'est pas vraiment consolatrice mais offre un peu d'humanité et de sentiments (même si c'est de la tristesse) dans cette action si sombre.

Évoquons à présent la partition de **Bruno Mantovani**. Il écrit une sorte de récitatif pour les voix qui permet la fluidité du texte, mais fuit le chant. L'orchestre intervient surtout entre les dialogues et sonne fort, complexe et riche. Cette alternance crée une forme hypnotique. Il y a également de beaux moments d'*ostinato* tant pour le voyage en chemin de fer que pour la descente aux enfers des protagonistes. Je regrette que Mantovani se range dans ces compositeurs d'opéra qui ne mettent pas en valeur les voix, ne jouent pas avec les codes de l'opéra. Avec une distribution pareille, il aurait pu proposer des moments vocaux plus complexes. Le petit madrigal « *a capella* » nous a mis l'eau à la bouche sans véritable suite. C'est finalement le chœur qui aura les moments les plus

lyriques. L'**Orchestre et le Chœur du Capitole de Toulouse** sont magnifiques. La direction de **Pascal Rophé** est précise et nuancée. [LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Bruno Mantovani à propos de « Voyage d'Automne » \(nov 2024\).](#)

La distribution mérite tous les éloges : **Pierre-Yves Pruvost** – que nous avons connu en Klingsor dans *Parsifal* sur cette même scène – ne peut donner toute sa voix de baryton-basse, dans le rôle de Marcel Jouhandeau, mais reste celui qui chantera le plus. Il est un peu un monsieur tout le monde, banal. Son jeu est très subtil suggérant – plus que montrant – son attachement de midinette à Heller. **Stephan Genz** en Heller a une voix de baryton percutante et qui peut être mielleuse, lui permettant de mettre en valeur toute la complexité de son personnage. **Emiliano Gonzalez Toro** de sa voix de ténor capable d'ombre exprime l'agitation de Ramon Fernandez nous le rendant presque sympathique par moments. **Vincent le Texier** est un Jacques Chardon à la suffisance puante. Très beau travail de composition mais sa belle voix de basse n'est pas beaucoup mise en valeur. **Yann Beuron**, ténor de grâce, joue de son beau timbre et de sa ligne de chant contrôlée pour faire de Drieu La Rochelle un personnage redoutablement complexe, à la fois mélancolique et séducteur. **Jean-Christophe Lanièce** est Brasillach, il joue de sa jeunesse pour se démarquer, et avec lucidité, se dit journaliste plus qu'écrivain et témoin. Sa faillite au retour n'en est que plus tragique, il sera témoin aveugle lors de l'arrêt du train. Cet arrêt est le moment le plus terrible car les cinq hommes devant l'exécution sommaire des juifs ne voudront « pas en croire leurs yeux », alors que leur description des faits barbares est très précise. La plus grande réussite en termes de voix est le contre-ténor **William Shelton** dans le rôle de Wolfgang Göbst. Jamais – avec cette allure robotique et sa seule voix de tête – une « désincarnation » aussi fascinante n'a été créée. Ce robot sans

âme et une voix sans corps est tout à fait effrayant. **Enguerrand de Hys** en Baumann, avec sa belle voix de ténor, allie également séduction malhabile dans son air et obéissance de soldat la plupart du temps. Reste la belle **Gabriel Philiponet** en Songeuse. Ses trois interventions sont très attendues car c'est la seule voix féminine. Si elle s'exprime dans une sorte de cantilène pas assez éloignée de la matière du récitatif des hommes, nous sommes loin des interventions nocturnes si lyriques de Brangäne par exemple...



La plus grande réussite de la dramaturgie est de montrer la banalité du mal ; comment chacun, y compris aujourd'hui, est capable de se laisser séduire par le mal. Notre époque peut prendre exemple sur cette « aventure intellectuelle » et ne pas la juger si sévèrement. Ne rien vouloir voir reste la plus grande plaie de ce monde et nous n'avons rien à envier (climat, guerres, pauvreté ...). Les moyens considérables mis par le Théâtre du Capitole pour cette production sont magnifiques. La mise en scène de **Marie Lambert-Le Bihan** est de très grande qualité. Les partis pris de **Bruno Mantovani** sont intéressants mais laissent un peu sur leur faim les amateurs

de voix. Le livret de Dorian Astor est habile, la distribution est superlative, l'orchestre et les chœurs sous la direction de **Pascal Rophé** sont parfaits... bref, une grande soirée !

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Théâtre du Capitole, le 26 novembre 2024. Bruno MANTOVANI : *Voyage d'automne* (création mondiale). Marie Lambert-Le Bihan / Pascal Rophé. Toutes les photos © Mirco Magliocca

VIDÉO – Christophe Ghristi présente « *Voyage d'Automne* » de Bruno Mantovani au Théâtre du Capitole :